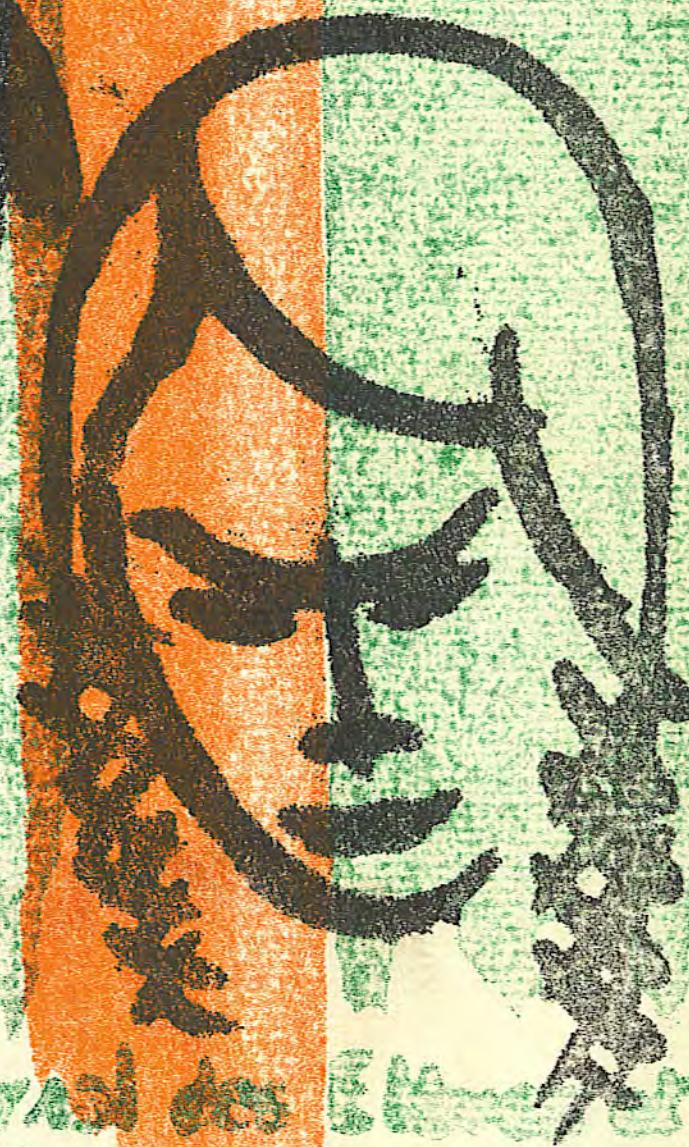
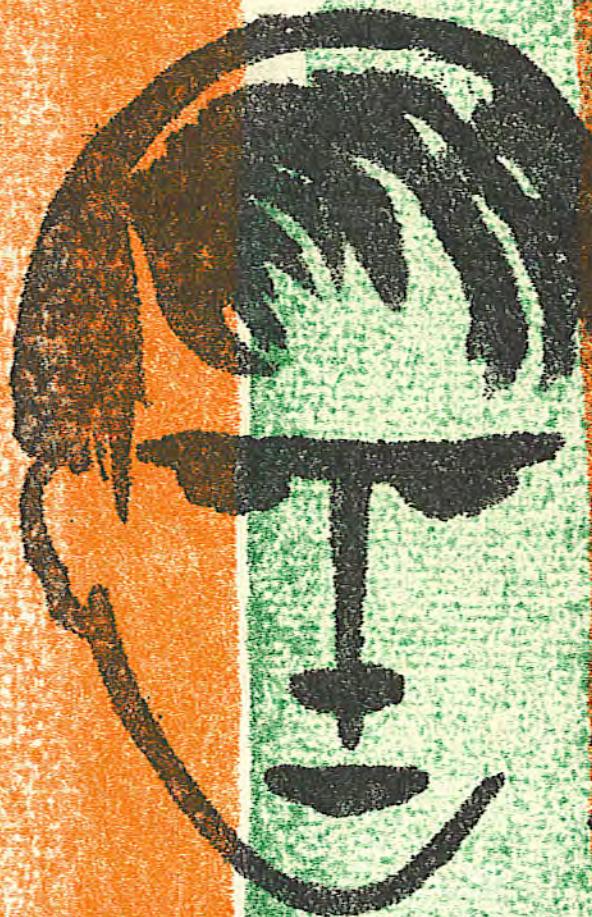


CGD

COLLÈGE
CEVENOL



N° DOUBLE
34/35

MAI-JUIN
1960

Saint-Martin des Eaux
des Avenières
le Château

Editorial

Diverses circonstances nous ont amenés à réunir les deux derniers numéros de l'année en un seul. Ceux de nos lecteurs qui attendent impatiemment leur journal voudront bien nous excuser, et reconnaître que nous avons fait un effort en apportant une innovation: la publication de photos reproduites par stencils.

La concentration de plusieurs articles en un seul numéro présente d'autre part un certain intérêt. En effet, nous étions prêts à déplorer la passivité et le négativisme envahissant. Puis, en recopiant tous ces articles sur "La Vie du Collège", force nous fut de changer d'optique. Tous ceux qui s'amusent à répéter que "c'est fini, le Collège" sont invités à faire cette expérience: lisez tout cela, et vous verrez qu'il se passe encore quelque chose, et certes plus encore qu'on ne le croit trop souvent!

Et puisqu'un mouvement en appelle un autre, nous lançons ici quelques suggestions pour cette fin d'année scolaire ou pour les premiers jours de la rentrée. Sans parler du ponçage des tables qui est en cours, notre propriété pourrait être bien embellie par des travaux de nettoyage et d'aménagement; on pourrait améliorer le terrain de sport, créer petit à petit un théâtre en plein air, aménager des escaliers, cultiver le jardin de Luquet. Un peu de suite dans les idées et de persévérance finiront bien par transformer ces rêves en réalité.

La Rédaction

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

DANS LE BLEU....

J'ai été détaché de mon unité pour lancer à Lamy (petite ville à la frontière tunisienne) un "Foyer sportif".

Avant de vous donner plus de détails, il faut que vous sachiez qu'il existe en Algérie 2.500.000 enfants en âge scolaire, et il faut aussi considérer une masse de 550.000 adolescents de 14 à 19 ans. Une partie d'entre eux, dans le bled notamment, ont échappé, pour des raisons diverses, au cycle de scolarisation normale. Ce sont ceux-là que l'on voit, dans les rues ou dans le bled, vivant dans l'oisiveté, et qui représentent une couche inquiétante de la société, parce que inadaptée. D'autres, normalement scolarisés, ont quitté l'école à 14 ans et attendent d'avoir 18 ans pour pouvoir accéder aux centres de Formation Professionnelle. Tous les enseignants déplorent ce "trou noir" de 14 à 18 ans, qu'il fallait combler de façon à soustraire les jeunes au désœuvrement.

C'est dans ce but qu'a été créé en septembre 1958 le "Bureau Central de la Jeunesse", chargé d'assurer la promotion humaine de la jeunesse d'Algérie dont la formation n'est pas assurée par les services traditionnels d'éducation. Ses activités sont diverses:

- 1° Dans les quartiers et le bled ce sont les "Foyers sportifs" qui rassemblent les jeunes pour leur procurer de saines activités, pour les "dégrossir", pour les initier à la vie européenne. Il existe actuellement 522 foyers qui reçoivent plus de 56.000 jeunes.
- 2° La tâche des "Foyers de Jeunes" est un peu plus étendue. On y dispense toute la journée une éducation scolaire qui alterne avec des activités de plein air.
- 3° Enfin les "Centres de Formation de Jeunes"(C.F.J.A.) sont les principaux organismes destinés à assurer la promotion des jeunes inadaptés. Ces centres reçoivent pendant un an un contingent de jeunes et leur inculquent non seulement une formation scolaire, mais aussi une pré-formation professionnelle. 2.000 jeunes de 14 à 18 ans sont inscrits dans 62 centres différents, et accéderont l'an prochain aux centres de formation professionnelle.

A Lamy, dès le premier jour nous avons pu rassembler 15 jeunes musulmans, grâce au maire, à la S.A.S. et au garde-champêtre! Nous

avions une salle, mais dans quel état! Peu importe; chacun a reçu une tenue neuve: short bleu, tricot jaune vif, chandail et "tennis".

Malheureusement, comme dans toutes les régions sous développées ces garçons, dont la moitié ont plus de 16 ans, sont petits et malingres (12 ans physiquement). Il était donc urgent de les nourrir, sinon le sport aurait eu un effet contraire au but recherché. Et puis, il fallait être sûr qu'ils reviendraient le jour suivant! Nous avons aménagé une tente de l'armée en réfectoire où tous les jours à midi nous mangeons ensemble. Que d'histoires les jours où il y avait du porc, car certains mangent de tout alors que d'autres s'y refusent!

Voilà le programme de l'une de nos journées:

de 9 à $11\frac{1}{2}$ h.: sports, ou travaux manuels les jours de pluie.

$11\frac{1}{2}$ h.: on rentre se laver et mettre le couvert.

12 h.: repas, puis, tandis qu'une équipe fait la vaisselle et nettoie le réfectoire, nous jouons ou chantons avec les autres.

de 13 à 15 h.: cours de français dans la salle que nous avons aménagée et décorée afin qu'elle soit mieux dans leur "méchta".

15 h.: douches trois fois par semaine.

Pour les cours, nous choisissons chaque semaine un thème. Par exemple, nous avons pris une fois celui du voyage (moyens de locomotion, but, etc) et un matin où il pleuvait nous avons démonté et remonté une vieille bicyclette, et le samedi nous sommes allés à Bône avec un GMC du régiment. C'était la première fois que la plupart d'entre eux voyaient la mer (des vagues!!), des bateaux, un train, des avions décoller et atterrir, des feux verts et rouges...

Malgré toutes sortes d'obstacles, de petits ennuis dûs à leur mentalité qu'il faut chercher à comprendre et à leurs moeurs qu'il faut chercher à connaître, il suffit de voir combien ils aiment apprendre à lire, à écrire, à compter, à chanter, à jouer, combien ils aiment leur foyer pour se dire que ce n'est pas du temps perdu.

François Lods

P.S. Aux dernières nouvelles, l'auteur de ces lignes a été libéré du service militaire.

DES SUBVENTIONS DE L'ETAT POUR NOTRE COLLÈGE ???

L'Editorial de notre dernier numéro nous a valu de nombreuses réponses, dont nous remercions nos lecteurs. Nous publions ci-dessous des extraits des plus caractéristiques. La Rédaction.

POUR

Des trois options prévues par la loi, une seule est digne d'intérêt pour le Collège: le contrat simple.

Les avantages sont connus: - aide financière particulièrement appréciable dans l'incertitude actuelle quant au cours de vacances; - possibilité de recruter des maîtres de compétence, ce qui, il faut bien l'avouer, n'est pas toujours superflu; - possibilité d'une prise en charge par la Commune d'une partie des dépenses de fonctionnement.

Quant aux obligations: - les maîtres doivent être qualifiés (bacheliers ou licenciés suivant les classes); - ils sont l'objet d'une notation pédagogique, mais il ne semble pas que cette appréciation s'accompagne d'une appréciation administrative ayant influence sur la carrière; - les contrôles habituels (mœurs, hygiène, qualifications); - "l'organisation des services d'enseignement des classes fait l'objet d'un tableau de service approuvé par les autorités académiques"; - l'établissement est tenu de se conformer aux programmes officiels et d'organiser son enseignement de base "par référence au régime des établissements publics" (je ne crois pas que cette obligation serait nouvelle pour le Collège).

Il semble donc que dès lors que le Collège dispenserait l'enseignement proprement scolaire conformément à ce qui doit être, on ne pourrait contester tout ce qui se fait en plus et qui constitue l'originalité du Collège: instruction religieuse, journal parlé, cultes, activités libres... D'autre part le directeur de l'établissement peut toujours accompagner lors des visites de contrôle et pendant toute la visite. Ne pas oublier enfin que les maîtres, quels qu'ils soient, seraient toujours soumis au directeur pour ce qui touche à la vie de l'établissement.

En conclusion, et si l'on s'en tient aux textes seulement, le régime de contrat simple semble avantageux sans constituer un danger grave. Remarquer d'ailleurs que l'on peut se contenter de ne tenter l'expérience que pour trois ans. On peut aussi la limiter à quelques classes, mais il y aurait alors plus d'inconvénients que d'avantages. Il faut également songer que si les autorités académiques sont favo-

rables à une collaboration entre le public et le privé, elles se feront sans doute beaucoup plus tracassières si le Collège refuse la collaboration.

Sous toutes réserves, en raison des surprises que peuvent révéler les décrets définitifs...

Jacques Mourgeon

La chose nous paraît très claire: il faut accepter l'aide qui vous est proposée actuellement.

Je ne pense pas, en effet, et j'en ai discuté avec d'autres personnes connaissant bien la question, que le fait d'accepter cette aide puisse à un moment quelconque vous mettre dans une situation plus défavorable, même s'il y a nationalisation.

La refuser, par contre, serait certainement ne pas profiter d'une occasion peut-être exceptionnelle pour donner un élan nouveau au Collège et continuer sans augmenter les prix de scolarité l'œuvre que vous avez entreprise. Il semble en effet que du côté de Rome qui a actuellement tous les pouvoirs en Europe, toutes dispositions sont prises dans tous les cas pour laisser à l'école libre son indépendance, même si, pendant quelques temps, par la suite cette indépendance paraît menacée. Il faut donc "profiter de la voiture".

Refuser cette aide serait aussi, comme vous le pensez, risquer un isolement complet et empirer un état grave qui deviendra chronique, en risquant de conserver au Collège des professeurs mal payés et peut-être de mauvaise qualité ou de bons éléments qui souffriraient de conditions matérielles inutilement difficiles.

La question nous paraît très simple. Il faut accepter, tirer le maximum possible de cette aide gouvernementale, mais défendre jalousement sa liberté si le besoin s'en fait sentir. Vous-même pourrez peut-être alors envisager dans le cas extrême de ne pas continuer à recevoir cette aide si cela comporte une aliénation de votre liberté. Mais ceci fait partie du futur peut-être lointain et ne doit pas faire oublier l'immédiat.

Jean-Pierre Bernard

Voici des avis bien motivés. Mais d'autres réponses, plus nombreuses, font intervenir d'autres raisons non moins sérieuses, que vous trouverez exposées en tournant la page. Rappelons que nous ne publions pas toutes les réponses reçues.

CONTRE

Pour le Collège, la question est essentiellement la suivante: vaut-il mieux être subventionné et perdre son autonomie, ou bien rester tel quel, c'est à dire pauvre et libre? En fait ce schéma est un peu simple; la loi est faite de telle sorte que les établissements subventionnés ne perdront pas pour autant une très grande liberté, du moins pour l'instant. Mais que se passera-t-il plus tard? Un jour ou l'autre les laïques reviendront au pouvoir, c'est inéluctable; et ce jour-là, nous sommes prévenus, tous ceux qui auront passé un contrat avec l'Etat seront nationalisés. Ainsi, le danger n'est pas pour aujourd'hui, mais pour demain. Si le Collège demande une subvention, il sera sans doute nationalisé; alors il aura perdu son autonomie qu'il a toujours défendue jalousement jusqu'ici.

Il n'en reste pas moins qu'une manne de milliards va s'abattre généreusement sur les écoles privées et qu'il serait bien dommage de ne pas en ramasser les miettes qui peuvent nous échoir. Il serait dommage que ceux qui ont réellement besoin d'argent laissent ceux qui n'en ont guère profiter seuls des largesses gouvernementales, que ceux qui n'ont aucune pensée cléricale soient lésés au profit des "intégristes". Ces avantages momentanés compensent-ils l'inconvénient d'être nationalisé? Oui, à condition que le Collège abandonne sa liberté; or il ne semble pas qu'il veuille cela.

Enfin j'ajouterai que si une très grande malhonnêteté - pour ne pas dire plus - a été commise, la sagesse demanderait peut-être de ne s'y associer en aucune manière.

Raymond Dodré

Quant aux dernières lois scolaires, nous sommes maintenant en plein dans le bain à Beaurepaire, et c'est en connaissance de cause que nous crions casse-cou! Pour avoir quelque chance de continuer à être ce qu'il est, le Collège ne peut pas accepter la moindre transaction avec l'Etat. Cela d'autant plus que le retour de balancier, certain, à une date plus ou moins éloignée, risque d'être terrible. Les quelques facilités financières à courte échéance qu'un contrat ou une association entraînerait ne doivent pas le faire oublier... Et même s'il n'y avait pas de retour de flamme à craindre, le Collège Cévenol n'est pas à vendre, que nous sachions!

Lama Garin

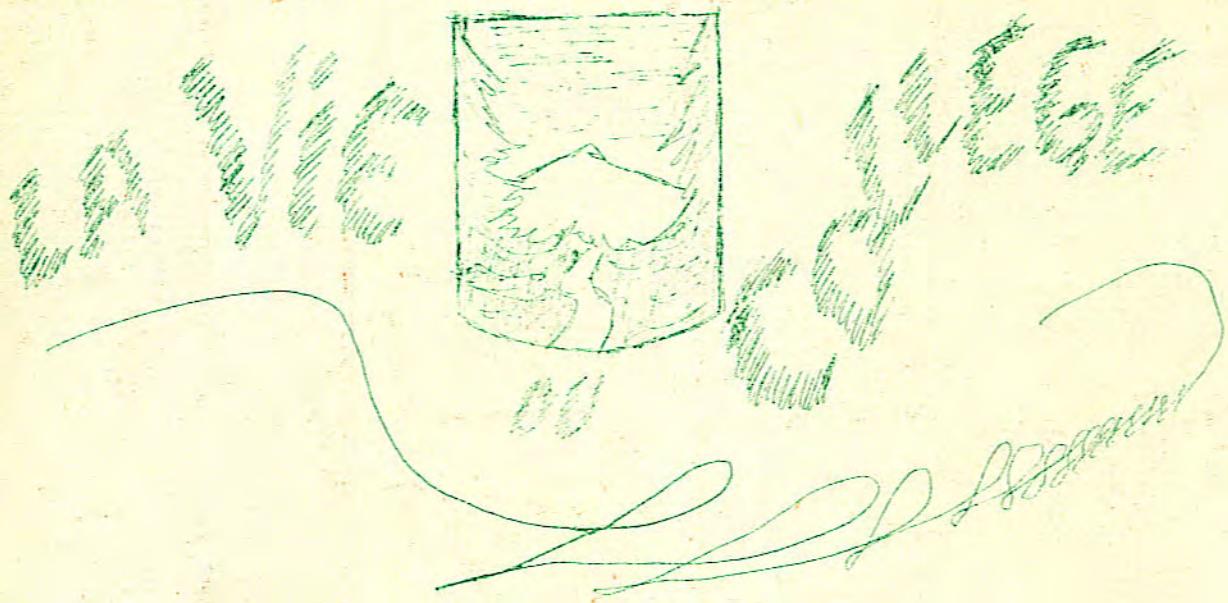
Professeurs

Professeurs

EXPERIENCE
CINEMATOGRAPHIQUE

élève intéressé
élève intéressé
élève intéressé

Une $\frac{1}{2}$ heure
après le début.
Une jeune fille



Mardi-Gras

1^{er} mars radieux, qui permit une bonne animation le matin autour des stands de jeux. Il y eut aussi le match de basket traditionnel, mais entre élèves actuels, la date de la fête n'ayant pas permis à beaucoup d'Anciens de monter cette année. Avant midi, une longue farandole se forma et parcourut la clairière de Luquet.

L'après-midi, défilé des déguisements au Bâtiment scolaire. Comme d'habitude il y eut beaucoup de bons déguisements, et trop d'élèves non déguisés... Un petit orchestre avec chanteur de charme, monté par Kaïnha, fit démarrer "l'ambiance". Le jury eut ensuite à départager entre de nombreux déguisements de qualité. Voici le palmarès: maisons: premier prix à l'internat de filles, qui garde ainsi la coupe de Mardi-Gras, remportée pour la 4^e fois consécutive; ces demoiselles avaient créé une "police internationale" d'après Durand-Dupont de Tintin; mention aussi aux "Affreux" présentés par la maison Hamker. Le prix de groupe a été décerné aux "Quatre coins du monde" évoqués par des élèves de 5^e et 4^e; citons aussi "le sport à travers les âges" des 3^e. Prix individuel aux "Deux petits diables", suivis de près par les "Teddy boys" comme il se doit! Trois professeurs (MM. Lelièvre, Samson et Westphal) eurent droit à de chaleureux applaudissements pour "Jeannot Lapin".

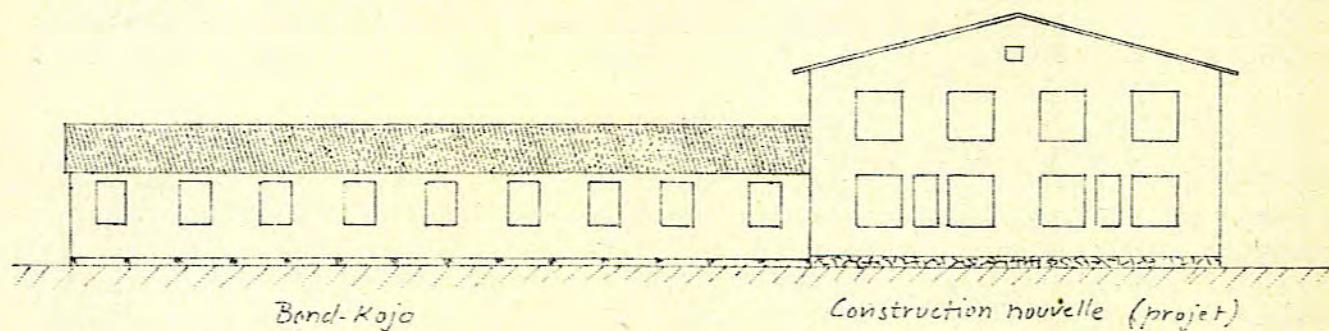
Après le goûter à Luquet pour les élèves et à l'internat de filles pour les professeurs et les parents, tout le monde se retrouva au gymnase pour rire un bon coup au film "Un de la Légion".

Les travaux d'amélioration

Inauguré il y a un an, l'internat de filles n'a pas cessé depuis lors d'être en cours d'achèvement... Tout au long de l'année on a fait des peintures, on a pourvu le gymnase d'un revêtement de bitume grenat et d'échelles suédoises, le vestiaire du gymnase a été garni de casiers individuels. L'atelier de menuiserie fabrique en ce moment du mobilier pour les salles de séjour.

Au bâtiment scolaire, les vestiaires ont été peints.

Du côté des garçons, Cosmos a été en chantier pendant plusieurs semaines pour l'installation du chauffage. Une cuve de 10.000 litres de mazout a été enterrée devant la maison, en prévision du chauffage de tout l'internat. Une chaudière fonctionne déjà à Cosmos et donne de l'eau chaude à profusion pour les douches; son utilisation abondante a fait déborder le puits perdu et obligé à raccorder à l'égout communal! L'installation du chauffage de Cosmos par air chaud pulsé est terminée; espérons un hiver précoce pour l'essayer! D'autres projets, pour agrandir et améliorer l'internat de garçons tout en conservant les avantages des "baraques" sont maintenant très avancés.



Voici, sous toutes réserves, le croquis de celui de ces projets dont la réalisation n'est peut-être pas très lointaine. Il y aurait, dans ce bâtiment accolé à Bond-Koja et un peu plus large que celle-ci: une chambre de maître d'internat, lavabos et douches, chaufferie, grande salle d'étude, et à l'étage des chambres pour 16 élèves. Un large passage subsisterait entre cette construction et Modzanga.

Dans la clairière de Luquet, du côté du transformateur, la maison que Madame Lavondès habitera cet automne est sous toit depuis quelques semaines et les travaux d'intérieur avancent régulièrement.

Enfin, autour de Luquet, on a été heureux de voir que les plates-bandes fleuries, créées et entretenues avec tant de soin par Monsieur Marie, continuaient à être cultivées.

Les sports

Basket

Les cadets, après avoir gagné le match de barrage du 25 février contre le Collège de Brioude, rencontraient le 3 mars l'EMP (Ec. Milit. Prépar.) de Billom, en quart de finale, à Brioude. Ils perdirent par un écart de 12 points. La défense, qui s'était distinguée la semaine précédente, ne fit pas grand chose; il y eut trop peu de tirs; l'équipe était impressionnée par ses adversaires (pourtant pas extraordinaires) et partait battue.

Les juniors-seniors jouaient les demi-finales la semaine suivante à Clermont en rencontrant l'ENP de Thiers; cette équipe avait obtenu dans sa poule des scores moins spectaculaires que les nôtres, mais avait aussi eu à faire face à des adversaires de plus grande valeur. Notre équipe partait avec les meilleures dispositions: la victoire était possible à condition de fournir le meilleur jeu. Et ce fut la débâcle la plus décevante qui se puisse imaginer... (18-40), les nôtres restant dans une médiocrité absolument inexplicable. Que s'est-il passé? Jim Bean se le demande encore.

Pour effacer cette mauvaise impression, nos basketteurs rencontrèrent ensuite en match amical l'A.S.St-Michel du Puy, une très bonne équipe de la région, et là le jeu fut excellent. Menés par 20-40 à la mi-temps, les nôtres se réorganisèrent et ne perdirent finalement que par 59-62.

Pour terminer la saison, l'équipe est allée rencontrer à Péage-de-Roussillon les seniors du Rhodia-Club. Nos principaux joueurs firent une très belle partie, menant de 38 points à la mi-temps; ensuite l'entraîneur fit jouer les réserves, et la partie se termina sur la victoire de 58-50.

Volley

Les jeunes filles juniors-seniors, malgré quelques victoires, ont été éliminées de la poule. A remarquer qu'elles firent de bons progrès entre les premiers et les derniers matches de la saison. Les cadettes encaissèrent uniquement des défaites, fort vaillamment.

Chez les garçons, les cadets furent également éliminés de la poule. Par contre les juniors-seniors se qualifièrent pour le tournoi de demi-finales qui se joua le 10 mars à Scourdois. Jour de pluie et de boue (il neigeait au Chambon!). Jour de sinistre mémoire: les basketteurs s'effondraient à Clermont et les volleyeurs se faisaient éliminer de peu à ce tournoi. Trois équipes s'affrontaient; après avoir battu Scourdois (2-1), les nôtres durent à nouveau rencontrer cette équipe en match de barrage (un seul set) et le perdirent par 8-15.

En cross-country, François Lacour s'était qualifié pour les championnats de France. Malheureusement il y fut victime d'un incident physique et fut obligé de finir la course au ralenti.

Foot-ball

Le 1^{er} mai, en lever de rideau du match Nice-St-Etienne, notre équipe rencontrait une équipe des réserves de St-Etienne. Très beau match, malgré la défaite des nôtres (3-1) qui furent cependant applaudis chaleureusement plusieurs fois par un public de plusieurs milliers de personnes.

A la suite de ce match, l'équipe junior du Lycée de St-Etienne, championne d'Académie, a demandé à rencontrer les nôtres sur notre terrain. Ce fut, le 12 mai, un très beau match, où les nôtres dominèrent nettement et gagnèrent par 2-1.

Athlétisme

Le 31 mars se déroulaient au Puy les championnats de district de l'OSSU. Les nôtres se sont bien défendus et remportèrent quelques premières places: Exbrayat au 800 m., Lacour (qui avait retrouvé sa forme) au 1500 m., Toth au poids.

La mésentente qui règne actuellement entre l'OSSU et le Haut-Commissaire à la Jeunesse et aux Sports a fait annuler les championnats d'Académie.

Autre suppression cette année: les challenges d'Académie de la Haute-Loire. C'est une grosse déception pour nos sportifs qui avaient à défendre la coupe des cadets et le challenge Nauton remportés l'an dernier. Une refonte du règlement intérieur de ces challenges est actuellement en cours et motive en grande partie la suppression de cette année.

Basket inter-classes

Ce fut une très bonne saison; 8 équipes étaient engagées. Tous les matches n'ont pu être joués, faute de temps, mais tout de même toutes les rencontres importantes pour le classement ont pu avoir lieu. La finale a été remportée par la 1^{ère}M'T contre philo-math.él. avec un écart de trois points! La première équipe était menée par Berthouze, la seconde par Caillet, les deux ailes de l'équipe du Collège.

Ping-pong

Le 8 mai un tournoi présidé par Mlle Klaske Bronsgeest s'est disputé entre élèves de 4^è et a été remporté par Jean-Michel Bollon. Il y eut aussi un tournoi entre élèves de 3^è.

Tennis

Le tournoi des simples marche bien cette année et pourra sans doute se terminer avant la fin du trimestre. Trois garçons se sont déjà qualifiés pour les demi-finales: Paul Maurin, Le Mouël et Sauberli; celui-ci a battu le précédent et se qualifie pour les finales.

Après-midi sportive

Le jeudi 2 juin, les terrains de sport ont connu une animation plus grande encore que de coutume, malgré la sérieuse concurrence de la plage. Diverses compétitions avaient été organisées. Parmi les résultats les plus intéressants, signalons ceux des minimes: tout d'abord le saut en hauteur de 1,49m. de Barbezat; 60m: Goyet 8", Guggenheim et Foutermann 8"2; 750m: Guggenheim 2'17", Foutermann 2'18", Gilmour 2'24".

Simultanément se disputait un tournoi de volley à trois. Leutenegger-Goyet-Foutermann battent Barbezat-de Biéville-Chr. Guinchard, mais sont battus par Didier-Petit-E. Vernier qui avaient battu M.Cl.Caillet-Vincent-Engel. D'autre part, Ebozoo-Paul Maurin-LeMouël battent les trois moniteurs (Garret-Leenhardt-Bean). Les finales auront lieu à la fête du 16 juin.

L'Art Dramatique

Ce trimestre fut principalement marqué dans le domaine artistique par la représentation de la pièce "Jedermann", présentée par le groupe dirigé par Monsieur Lipp. Nous nous bornerons à rapporter quelques traits essentiels de cette représentation.

La mise en scène fut sobre, discrète. Elle n'en fut d'ailleurs pas moins bien étudiée et elle souligna avec finesse le déroulement de la pièce, créant toujours une ambiance appropriée. La musique de fond, les jeux de lumière remplirent bien leur rôle. Les costumes avaient été étudiés avec soin et les grimaces furent souvent très réussis (tel Jacquot dans son rôle de cousin de Jedermann).

Dans l'ensemble, le jeu des acteurs fut agréable, parfois même excellent. Ainsi Jacquot s'est distingué par son ton théâtral et par ses attitudes vraiment bien étudiées. Mure, dans le rôle de Satan, a lui aussi bien joué, quoiqu'ayant un peu trop forcé son jeu. Certains personnages, dont le rôle eût pu paraître secondaire (le condamné, le mendiant), se sont aussi distingués, tels C.Vergé, D.Udvicki, D.DuPasquier. Annie Danglade, la mère de Jedermann, sut trouver le ton discret, effacé, empreint d'amour, d'espérance et de découragement qu'impliquait le personnage quelle incarnait.

Quant au personnage de Jedermann, son importance exige qu'on en parle davantage. Au début de la pièce, Jean-Paul Chapal n'était pas tout à fait "dans la peau de son personnage". Mais, me direz-vous, le trac ne se mâte pas si facilement! Du reste Chapal eut assez vite fait de se ressaisir, et certaines scènes, comme celle avec le mendiant, ou avec sa mère, furent bien "dans l'esprit de la pièce". Il faut dire que le rôle ne permettait aucun écart, aucune faute de goût, et que le jeu n'aurait pas supporté d'être "forcé". Mais cependant Chapal n'a peut-être pas fait assez ressortir le poids que le destin abattait sur Jedermann. La pièce est composée de façon que ressorte la fatalité, qui frappe régulièrement et implacablement. L'intrigue met souvent Jedermann seul face avec la mort. Chapal, à ce qu'il me semble, n'a pas assez appuyé son jeu dans ces moments-là, et les coups du destin ne semblaient pas tomber assez drus, les événements se succédaient un peu trop lentement. C'est ainsi que la conversion finale n'est pas amenée assez en contraste, mise en relief, ni assez préparée. Cependant, si Jedermann n'a pas paru tout à fait assez pressé par la mort, Chapal n'en a pas moins traduit l'épisode de la conversion avec toute la flamme requise, avec un jeu juste et sûr.

Bref, chacun avait mis toute sa conscience dans le rôle qu'il assumait. Et Monsieur Lipp sut magnifiquement employer toutes les bonnes volontés. Nous ne pouvons que le féliciter pour la réalisation de cette pièce qui fut un succès. Et plus généralement nous admirons son zèle au sein du groupe d'art dramatique. Nous remercions aussi tous ceux qui ont participé à la réalisation de "Jedermann" et qui ont ainsi fait preuve, au sein du Collège, d'un magnifique "esprit d'équipe".

La troupe est ensuite allée donner cette représentation à St-Chamond, le 22 mai, et à Lamastre, le 28 mai.

B.Alexandre

Journal Parlé

Pendant le 2^e trimestre, le J.P. a eu lieu généralement en trois groupes séparés (2^e, 1^{ères}, seconde partie), les exposés habituels étant présentés par les élèves; cette formule permet de discuter plus facilement les sujets et donne à plusieurs élèves l'occasion de mieux approfondir les questions; mais d'autres ont trouvé que les sujets étaient mieux présentés par les professeurs!

Ce trimestre-ci nous avons eu plusieurs visiteurs: M. Beaumont, secrétaire général de la Cimade, a parlé des camps de regroupement en Algérie; M. Lasserre, pasteur à St-Etienne, des manifestations non-violentes; M. Udovicki, diplomate yougoslave, de la situation internationale.

Les cultes

Un certain nombre de mercredis matin, le message apporté par un professeur avait été spécialement étudié pour servir de base à des discussions qui eurent lieu le jeudi soir aux internats dans des groupes d'une vingtaine chacun, dirigés par des professeurs. Cette formule a rencontré un certain intérêt et sera poursuivie.

Notons aussi que nous avons été captivés par le message que nous a apporté un mercredi un Ancien du Collège, Daniel Urbain, pasteur à Al boussi ère (Ardèche).

Au cours de ce trimestre, divers groupes de garçons vont participer aux cultes des petites paroisses des environs du Chambon.

Conseil des élèves

Le trimestre ayant été très abrégé par le bac et les vacances de Pâques, il n'y a pas grand chose à signaler.

M. Bean a reçu une lettre de M. Beaumont, secrétaire général de la Cimade, disant que le projet que nous avions fait pour les parrainages d'enfants algériens ne pouvait se réaliser sous cette forme. Il nous proposait par contre trois ou quatre autres actions susceptibles de nous intéresser. Nous avons choisi de nous occuper d'enfants réfugiés tuberculeux regroupés dans un centre à Médéa. La campagne financière faite dans ce but a rapporté 117.000 Fr. (anciens).

Il y a eu aussi la distribution des listes d'adresses des élèves de l'an dernier. Celles de cette année sont chez l'imprimeur, il y a donc des chances pour qu'on les ait avant la fin du trimestre!

Le concours de photos sur la vie du Collège, clos fin mars, a fait prendre bien des clichés, mais une seule série a été présentée: celle de l'équipe de 3^e tech. Plusieurs de ces photos sont très bonnes; nous regrettons seulement qu'elles soient trop limitées à l'enseignement technique. A titre expérimental, le CFD publie ci-contre deux de ces photos (dont l'une ne concerne pas le technique!).

Tout finit par arriver, et les "Jupitériens" qui attendaient leur prix depuis le 3 novembre l'ont reçu le 8 mai sous forme d'une place de cinéma chacun pour le film "L'Auberge du 6^e bonheur".

Une campagne contre le gaspillage de l'électricité avait été lancée au début de l'année. Elle a porté des fruits puisque l'Administration du Collège a pu attribuer au Conseil des Elèves une somme de 50,-NF, montant approximatif de l'économie réalisée.

Pour tenir compte des dates du bacc., la fête de fin d'année, à Joubert, aura lieu le 16 juin.

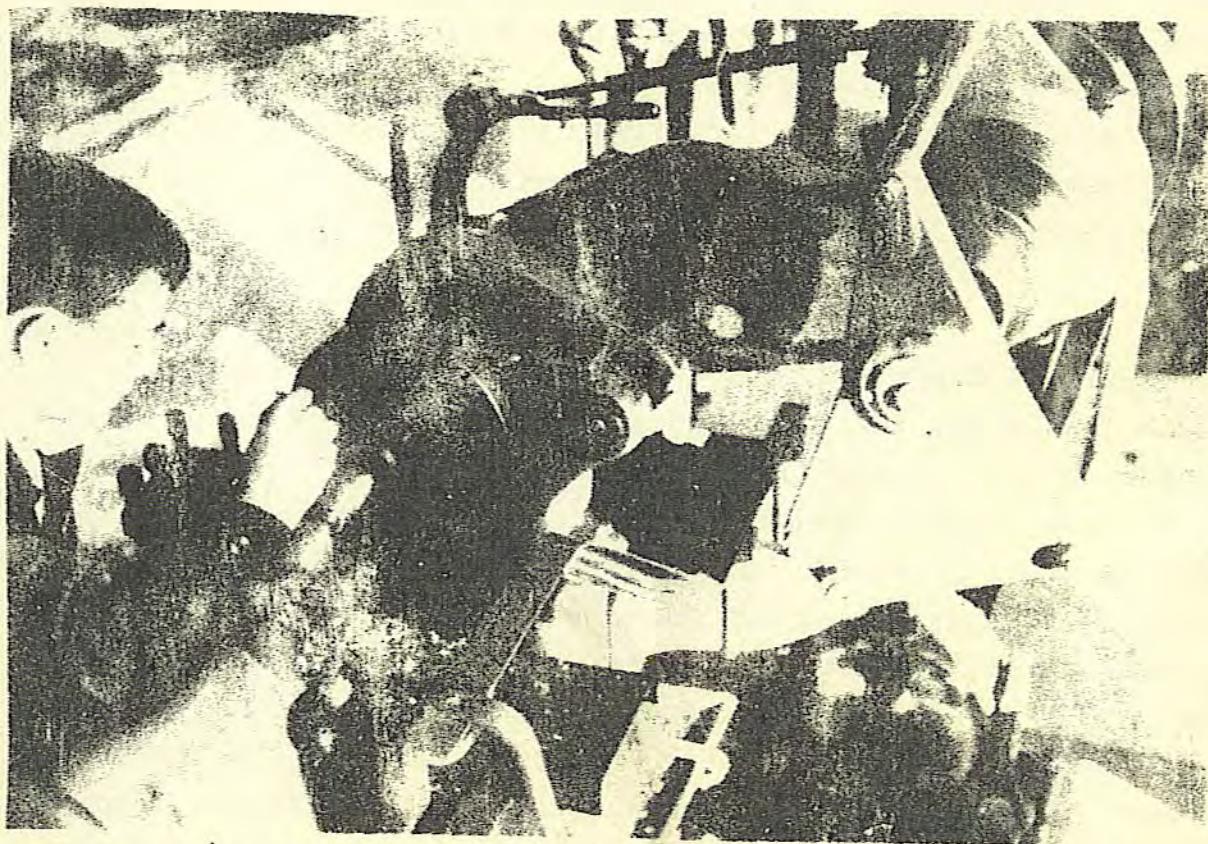
Fr. B. & J. B.

Déménagement

Plus de Collégiens aux Airelles... vive le Coin du Bois! En effet, M. et Mme Eric Monnier et leurs pensionnaires ont déménagé pendant les vacances de Pâques et sont venus s'installer près du Collège. Nous leur souhaitons d'heureuses années dans cette nouvelle demeure.



Le Local des Eclaireurs, construit par des élèves



Enseignement technique: un élève travaille au tour.

La bibliothèque

Un problème qui se pose constamment pour nos élèves - nos plus jeunes internes en particulier - est celui de l'occupation des heures creuses. Comment les leur faire utiliser intelligemment, sans que ce soit sous une stricte surveillance? La réponse est, sans doute, dans la création de lieux ouverts aux élèves - ateliers de toutes sortes - animés par un responsable toujours présent, prêt à recevoir et conseiller ceux qui viennent à lui.

La bibliothèque est certainement devenue, cette année, un de ces lieux ouverts, où nos élèves aiment à se rendre pour occuper un instant de loisir. Ils y trouvent une ambiance rendue particulièrement accueillante par un aménagement plein de goût, ils y trouvent une bibliothécaire toujours disposée à les diriger dans leurs lectures, à entreprendre pour eux des recherches de documents pour leur travail de classe.

Cette recherche de documents précisément pose un problème: il faut disposer d'un grand nombre de publications, dans lesquelles puiser des renseignements de toutes natures. Si donc certains de nos lecteurs possèdent des revues (séries ou numéros isolés) dont ils voudraient se défaire, qu'ils pensent à la bibliothèque du Collège!

Quelques suggestions:

- revues de vulgarisation scientifique (Science et Vie, Science et Avenir).
- revues littéraires (NRF, Revue des deux Mondes).
- revues d'art (L'Oeil, Réalité, Plaisirs de France). Etc, etc...

B.L.

La Fédé

Depuis le dernier C.F.D., nous avons eu trois réunions, tantôt à l'Accueil, tantôt à l'Internat de Filles, ainsi que deux week-ends, l'un à Valence et l'autre au Chambon.

Au cours de ces réunions, les sujets ont été:

- L'Afrique: ses problèmes économiques, politiques et sociaux. Le problème de l'indépendance des états africains a été tout particulièrement discuté. Banermann (Togo), Ditalawa (Congo) et Gavarrey (Dahomey) ont fourni les bases de la discussion.
- L'enfance délinquante: problème international auquel notre société doit tout particulièrement s'arrêter, car c'est d'elle que vient tout le mal et par elle qu'il peut être réparé. Exposé de J.Y. David.

- La culture et l'homme moderne. Après un exposé substantiel de M. Hatzfeld, les groupes ont discuté des questions intellectuelles, scientifiques et artistiques concernant la culture.

Le premier week-end, à Valence, avait pour thème "La science et la foi", et la Fédé régionale eut fort à faire pour trouver un terrain d'entente sur ce sujet épineux. La seconde rencontre régionale, au Chambon, fut plutôt une rencontre de détente, le beau temps n'étant pas fait pour discuter sérieusement.

L'année scolaire touche à sa fin, mais la Fédé continue...

Le Vice-Z: J.Y.David

Le cinéma au Collège

Un groupe d'élèves, sous l'impulsion d'Hervé Vidal, vient d'avoir une excellente idée: créer une sorte de ciné-club à l'usage des grands élèves, des professeurs et employés du Collège.

Considérant qu'une large connaissance des activités cinématographiques est absolument indispensable, ce groupe a adhéré à la FLECC (Fédération Loisirs et Culture Cinématographique) et a commencé à projeter au Collège une série de films de base, tels "Le Voleur de bicyclette", "La Porte de l'Enfer", "La Cuisine des anges" et "Fenêtre sur cour". Pour ne pas rester dans le rôle de spectateur passif, des discussions sur la forme et le fond devront avoir lieu après les représentations. Le premier film a été visionné le 30 avril; malheureusement, le gymnase de l'internat de filles s'est avéré impropre à une perception du son satisfaisante; les séances suivantes eurent donc lieu au réfectoire de Luquet, où la qualité du son a été améliorée de séance en séance.

L'expérience en elle-même s'avère intéressante. Il est seulement très regrettable que les élèves et les professeurs ne s'y soient pas intéressés autant qu'elle le méritait, sauf pour la dernière soirée. Faudra-t-il abandonner cet essai? ou en changer le caractère quitte à lui enlever une partie de son intérêt? En effet, les recettes d'une assistance trop restreinte ne permettent pas de faire face aux dépenses (le déficit prévu s'élève à près de 15.000 Fr). Une fois de plus, les efforts d'une minorité bien dans l'esprit du Collège risquent fort de rester stériles à cause de l'indifférence quasi générale.

Les Eclaireurs

Après de nombreux remaniements de la troupe, le Conseiller de groupe Roland Leenhardt (un "croûlant", pasteur, professeur de gym.) assura lui-même la direction de la troupe avec l'aide de B. Molet et de J. de Stoutz. De nombreuses "promesses" furent prononcées à la troupe, qui compte maintenant 33 éclaireurs.

A signaler que les totémisations ont été suspendues par le Conseiller de groupe et le Commissaire National. Le Conseil des Sachems s'est réuni en vue de préparer des épreuves plus "morales" et d'améliorer des traditions qui semblent ne plus convenir.

A noter aussi que le local (voir photo), en bien mauvais état en octobre, est aujourd'hui tout à fait présentable: revêtement intérieur en isorel, sol cimenté et peinture. Des volets et une porte (qui ferment!) assurent la protection contre les indiscrets. De plus, chaque patrouille s'est vu attribuer du matériel neuf pour les sorties. Pour couvrir tous ces frais, le film "Au revoir M. Grock" a été projeté au Chambon et dans quelques autres villages.

La St-Georges, groupant toutes les unités du Chambon, a été célébrée les 14 et 15 mai seulement, la date habituelle ne convenant pas au calendrier scolaire de cette année.

Au Collège cet été

Camp de travail: du 12 juillet au 5 août. Terrassements pour agrandir l'atelier de technique et l'internat de garçons, améliorations du terrain de sports, peintures. S'adresser au plus tôt à Jim Bean; nombre de places limité!

Premier cours de vacances: du 12 juillet au 5 août, élèves de 14 à 20 ans: - cours de français pour étrangers, - cours artistiques (pour Français et étrangers: art dramatique, musique chorale et instrumentale, peinture, céramique).

Second cours de vacances: du 10 août au 7 septembre:-cours de révision de la 6^e à la 2^{de}; - introduction à la philosophie et préparation à math. élém. pour les élèves ayant la première partie du bacc; - cours de français pour étrangers; - cours universitaires pour la seconde session de propédeutique lettres et MPC, ainsi que pour les étudiants étrangers désirant poursuivre leurs études en France.

Vacances d'été

Fin de l'année scolaire: mercredi 29 juin à 10 heures.

Début de l'année scolaire: vendredi 23 septembre (retour au Chambon jeudi 22) (sauf changements indépendants de notre volonté!).

L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Assemblée Générale, à Paris, le 26 mars 1960

Une fois encore la réunion s'est déroulée au "Procope", mais le nombre des participants augmente chaque année, et l'on commence à s'y sentir à l'étroit. Qui trouvera un autre endroit convenable? Ambiance très animée, comme d'habitude, 80 présents (plus une vingtaine de bons pour pouvoir), avec un heureux mélange de jeunes Anciens et d'Anciens plus anciens. Les groupes de Strasbourg et de Montpellier avaient envoyé des délégués à cette Assemblée annuelle, alors que les Chambonnais regrettaien une maladie intempestive de Jim Bean (effet des défaites sportives?).

Antonio Plazas présente le rapport moral. Le nombre des membres de l'Association est de 250, dont le tiers à Paris. Ce chiffre ne marque pas une très grande augmentation, mais cette fois-ci on n'a pas tenu compte des membres trop en retard dans leurs cotisations. Du reste, trop d'adhérents ne sont pas à jour à ce point de vue-là.

Les groupes de Paris, Montpellier, Marseille-Toulon et Strasbourg se sont réunis au moins deux fois cette année. On arrive ainsi petit à petit à la formule suivante: au premier trimestre une réunion de prise de contact, au deuxième une réunion de travail, et au troisième une réunion de détente amicale. Le travail de liaison avec le Collège a été facilité cette année par le travail spécial confié par le Collège à notre président.

Le Fonds d'entraide a commencé à fonctionner, mais trop modestement encore. Il dispose de plus de fonds qu'il ne lui en a été demandé.

Sans négliger ses buts connus (relations amicales et entraide), l'Association des Anciens devrait intensifier ses efforts de propagande pour le Collège (recrutement de professeurs, adhésions à l'Association du Collège, orientation vers le Collège de taxes d'apprentissage, etc.).

Enfin, Antonio Plazas annonce qu'il est fermement décidé à faire l'achat d'un petit car pour les nombreux déplacements (sportifs ou autres) d'élèves du Collège. A cet effet il lancera un emprunt de 150 parts de 100 NF, remboursable en trois ans. Cette opération ne sera pas seulement utile, mais aussi rentable.

Eric Perrenoud présente ensuite les comptes de l'année 1959. Les recettes s'élèvent à 77.870 Fr., les dépenses à 80.530 Fr. Le petit déficit (2.660) n'a absolument rien d'inquiétant, l'avoir au 30 sept. 1959 s'élevant à 176.232 Fr.

Dans la discussion, il est précisé que l'abonnement au CFD n'entre pas dans ces chiffres; le montant en est déduit automatiquement des cotisations perçues. Le CFD est géré indépendamment de l'Association des Anciens; gestion qui ne lui réussit pas trop mal du reste puisque la nouvelle ronéo, électrique, est entièrement payée.

Claude Maous affirme que si les membres avaient des cartes, ils se rendraient mieux compte qu'ils ne sont pas à jour dans leur cotisation.

La question du prochain Congrès est ensuite soulevée. D'un avis général, il n'y a pas urgence à en organiser un nouveau, afin de laisser davantage à cette manifestation son caractère particulier. Il faut aussi choisir une année où le 1^{er} novembre (moment le plus favorable) permette un "pont". On décide donc que le prochain Congrès aura lieu en 1963 (1^{er} novembre un vendredi), ce qui le fera coïncider avec le 25^e anniversaire du Collège.

L'Assemblée Générale étant terminée, Jean-Paul Ducamp présente un très intéressant exposé sur "La Publicité", ses buts, ses moyens, ses découvertes, ses possibilités. Nous pensons pouvoir y revenir dans un prochain numéro. Une discussion animée et passionnée s'engage, mais minuit est passé, le gérant s'agite, et il faut se séparer, bien à regret.....

Dans les autres groupes

Sauf à Lyon, les autres groupes se sont réunis au cours de ces derniers mois. A Montpellier et à Strasbourg un effort de propagande pour le Collège a été réalisé sous forme d'une conférence préparée par une série de lettres personnelles. A Montpellier l'orateur était M. Crespy et à Strasbourg M. O.Hatzfeld, qui put s'adresser à une centaine de personnes. Les contacts entre Anciens, groupes et Collège sont maintenant bien vivants et l'année prochaine s'annonce bien.

Nous avons le chagrin d'annoncer le décès à Douala le 3 juin du pasteur Bernard KOPP (mari de Marguerite Theis), victime du terrorisme aveugle. Nous exprimons à sa famille notre profonde et respectueuse sympathie.

Sortie du groupe de Paris dans la région de Chantilly le 22 mai

Le groupe de Paris s'est réuni le dimanche 22 mai, grâce au dévouement de Pétrequin et Maous, qui avaient organisé une journée champêtre dans la région de Chantilly. A 10 heures nous nous retrouvons devant la gare de Chantilly; l'effectif, bien que réduit en quantité, représente en fait l'élite de notre sympathique groupe. Voici la liste des participants: Ducamp, Sébald, S.de Richemond, Mme Cigogne, Debonne, Maous. Un car spécialement affrété - qui nous fit beaucoup penser à Antonio (note des soussignés) - et Antonio pense au car (note de la Réd.) - un car donc nous emmène au château de Chantilly. Nous visitons cette admirable demeure et déjeunons ensuite à Villemétrie. Cette belle propriété avait été mise à notre disposition par M. de Robert.

C'est au soleil, devant un parc fleuri, que nous nous sommes restaurés et que nous avons remémoré les merveilleux moments que nous avions tous passés au Collège Cévenol. Discussion intéressante sur certains problèmes "brûlants" intéressant le Collège à propos de l'enseignement religieux et de l'orientation des élèves.

Départ en car pour l'Abbaye de Royaumont où nous retrouvons Cigogne. L'abbaye est dans un joli cadre de verdure reposant. Beau cloître, le coucher de soleil faisant ressortir le jaune ocre des pierres. Une grande partie de l'abbaye a malheureusement disparu à la Révolution; comme disait le guide que nous avons dû endurer: "Voyez-vous, ici, il y avait le transepte (sic)".

L'heure du départ et des au-revoir émus approchait, et ce n'est qu'avec regret que nous nous sommes séparés à l'issue d'une agréable journée dont nous ne pouvons que remercier encore une fois Maous, tout en regrettant l'effectif réduit qui fut le nôtre.

J.P.Ducamp - J.Sebald

P.S. de Maous dit Mme Antilope:

Nous remercions tout particulièrement nos amis inscrits et non excusés, qui par leur absence nous permirent d'admirer pendant 30 minutes le château, en les attendant...

Je remercie également tous les participants qui, spontanément, tinrent à augmenter le montant de la participation aux frais, afin d'aider à combler le déficit.

NOUVELLES DES ANCIENS

EHRSTEIN Jean-Paul fait son service militaire; à Orléans en ce moment.
LEHRMANN Christiane est infirmière à Bolline-Longchêne (Seine & Oise).
ALBARIC D. a fini son service milit. et fait un stage à Paris
MOULLIN Didier est ingénieur à Souraya, Indonésie.

PANTZ Bernard fait math.élém. à Grenoble.

DARCISSAC Marc est professeur à Grenoble.

KPOTSA Fried, pasteur, est secrétaire général de l'Eglise Evang. du Togo, et de plus secrétaire gén. de la Jeunesse Protestante de ce pays.

LUCIEN Claude est voyageur de commerce à Grenoble.

ROBERT Elie a été consacré pasteur le 2 avril à St-Maurice de Cazeville (Gard)

GALLAND Bernard a été consacré pasteur le 5 avril au Chambon.

GALLOZZI Antoine a fini son service milit.; pense partir au Canada.

Au début de cette année, Mlle Lucie PONS, ancienne directrice du Collège et directrice du Collège Lucie Berger à Strasbourg, a reçu les palmes académiques. Nos vives félicitations.

PEUGEOT Claude est champion de France de moto-cross.

Mariages

BERTRAND France est devenue Madame Raux, en janvier.

PIETRA Gérard et Michèle Bonici, le 9 avril à Tunis.

HANSELMANN et André TEISSIER DU CROS, le 21 avril à Meyrueis (Lozère).

CHENELOT Françoise et Jean Berthoux, le 28 mai à Montbéliard.

Naissances

Sena (= don de Dieu), chez Fried Kpotsra, le 27 novembre à Lomé (Togo).

Jean Pascal, 5è enfant des Auvolat (Nicole Bianquis) le 27 mars à Paris.

Thierry-Olivier, 2è enfant des Ranaivo Charly, le 1er avril à Paris.

Jean-Gabriel, 3è enfant des Kazou Zsigmond, le 5 avril à La Rochelle.

Vincent, chez les Manas (Nicole Prades), le 9 avril à Paris.

Cécile, chez Yves Pouget, le 10 avril à Lyon.

Geneviève, 3è enfant de Cécile et Pascal de Pury-Theis, le 25 avril

Hervé, 2è enfant de J.P.Fabre, le 1er mai à Castres. (au Cameroun).

A N N O N C E S

§§ Ancien élève du Collège sortant Ecole Sup. Commerce, cherche entreprise commerciale désirant prendre stagiaire rémunéré, aux USA.

Ecrire au resp. du groupe de Marseille: F.Klein, 367, av. du Prado.

§§ Collège Protestant en formation à Lomé cherche prof.de math. et phys.(classes de 2^e et 1^{er}). Ecr. à E.KPOTSA, BP 235, Lomé (Togo).

§§ Collège Cévenol cherche maître d'internat, marié ou célibataire, pour les plus jeunes internes garçons (Heures-Claire), année scolaire.

COTISATION À L'ASSOCIATION DES ANCIENS DU COLLÈGE CÉVENOL: 10,-NF.

(y compris l'abonnement au CFD) (à compter par année scolaire)

CCP: Paris 7.103-44.

FONDS D'ENTRAIDE DES ANCIENS DU COL.CEV. CCP: Lyon 4.803-94.

ABONNEMENT au "Ça File Doucement" (5 numéros par an): 3,-NF.

CCP: Collège Cévenol, Internat de garçons, Lyon 2.810-85.

Vive la guille ! Bonnes vacances à tous !